



FR

Le travail d'Isabelle Morton se situe entre la peinture, la sculpture et le dispositif de monstration. Ces éléments se présentent sans s'accorder ni se présenter. Ils prennent leur temps, retenus en pleine répétition. Aucun commencement n'est effacé ; aucune fin n'est imposée. *10 pm, Linger, Tools for play, Small study* – une suite de propositions de titres provisoires, retenus entre parenthèses comme une pensée qui doit encore être testée. Le rideau n'est pas tout à fait tombé. La lumière n'est pas encore allumée.

Les matériaux sont familiers et sans prétention: des cadres en bois généralement utilisés pour tendre une toile, du papier, coton, crayon, gesso, film plastique, des clous, de la peinture, du contreplaqué. Le tout paraît léger, comme s'il pouvait être réajusté et repositionné à tout moment. Pourtant, rien ne semble être dû au hasard. Alors que le terme anglais *draft* désigne souvent une étape provisoire vers autre chose, le croquis n'est pas un stade transitoire, mais un état à part entière. Il permet de gagner du temps, de retenir l'attention et de faciliter la prise de décision. Le mot allemand *Entwurf* semble particulièrement approprié ici, car il suggère une proposition qui reste ouverte plutôt qu'une question en attente d'être résolue. Dans *Come to terms* (working title), une feuille de papier déroulée avec un dessin est simplement épinglée à un cadre en bois. Au niveau des coins, il se détache de la structure censée le maintenir en place, retenu par des clous qui semblent à la fois excessifs et sur le point de céder. Les coins décousus de *10 pm* (working title) fraîchement libérés, loin

DE

Die Arbeiten von Isabelle Morton bewegen sich zwischen Malerei, Skulptur und Display. Sie ordnen sich nicht ein und stellen sich auch nicht vor. Sie nehmen sich Zeit, verharren in der Probe. Weder Anfang noch Ende wird behauptet. *10 pm, Linger, Tools for play, Small study* – sie alle bleiben Arbeitstitel, in Klammern gehalten wie ein Gedanke, der noch erprobt wird. Der Vorhang ist noch nicht ganz gefallen. Das Licht ist noch nicht ganz angegangen.

Die verwendeten Materialien sind vertraut und unprätentiös: Holzrahmen, wie sie üblicherweise zum Spannen von Leinwänden verwendet werden, Papier, Baumwolle, Bleistift, Gesso, Kunststoffolie, Nägel, Farbe und Sperrholz. Alles wirkt leicht, als liesse es sich jederzeit justieren oder neu positionieren. Und doch ist nichts beiläufig. Während das Englische *draft* häufig einen vorläufigen Schritt auf dem Weg zu etwas anderem bezeichnet, ist das Entwurfhafte kein Durchgangsstadium, sondern ein eigener Zustand. Ihm gebührt Zeit, Aufmerksamkeit und Entscheidung. Der Begriff Entwurf erscheint hier besonders treffend, da er ein offenes Angebot meint und nicht etwas, das auf Auflösung wartet. In *Come to terms* (working title) ist ein ausgerolltes, gezeichnetes Papierblatt lose an einen Holzrahmen geheftet. An den Ecken löst es sich von der Struktur, die es fixieren soll – zurückgehalten von überdimensionierten Nägeln, die kurz vor dem Versagen stehen. Die losen Ecken in *10 pm* (working title) entfalten sich sanft in ihrer neu gewonnenen Freiheit aus dem Backstage-Bereich der Rückseite. Diese Gesten sind leise, aber entschieden.

des contraintes des coulisses. Ces gestes sont discrets, mais délibérés. Sur fond blanc et des supports pâles, le brun s'impose davantage comme une preuve que comme une couleur. Dans *Tools for play* (working title), une feuille de plastique peinte en blanc est fixée sur du papier. Cela m'évoque la promesse de nouveauté véhiculée par les emballages, contredite par les discrètes empreintes de doigts tachées par la peinture. Pour Morton, les impressions de la vie quotidienne – ce qui est vu, lu, entendu ou vécu dans l'atelier – s'immiscent dans son travail, sans pour autant devenir des thèmes fixes ou des traductions littérales. Ce qui compte est la courtoisie. Une manière de rester ouverte à ce qui l'entoure, tout en conservant une logique interne claire. Ce fil conducteur se retrouve tout au long de sa pratique. Il résulte d'un processus de travail itératif, où chaque pièce mène naturellement, mais de manière non linéaire, à la suivante. Rien n'est aléatoire, tout est le produit de la chance qui découle des contraintes formelles.

La pratique de Morton s'inscrit dans une étude spatiale, non seulement à travers la façon dont les pièces répondent, sensiblement, à l'architecture mais aussi dans la manière dont les surfaces elles-mêmes sont traitées comme des sites. Une image plane devient un lieu. Un socle refuse de se cacher derrière son utilité et insiste au contraire pour être considéré comme un objet à part entière. La peinture se comporte comme un dispositif de monstration, l'affichage se comporte comme une sculpture, et l'œuvre commence à ressembler à une scène. Une œuvre comporte une

Vor weisser Grundierung und hellen Trägern erscheint Braun weniger als Farbe denn als Spur und Evidenz. In *Tools for play* (working title) ist Kunststofffolie über Papier gespannt und weiss übermalt. Sie erinnert an das Versprechen von Neuheit in Verkaufsverpackungen, während die Spuren gemalter Fingerabdrücke darunter diese Vorstellung leise unterlaufen. Für Morton fließen Eindrücke des Alltags – Gesehenes, Gelesenes, Gehörtes oder im Atelier Erlebtes – in die Arbeiten ein, ohne zu festen Themen oder wörtlichen Übersetzungen zu werden. Entscheidend ist dabei eine Form von Zuvorkommenheit: eine Haltung der Offenheit gegenüber der Umgebung bei gleichzeitiger Wahrung einer klaren inneren Logik. Dieser Faden zieht sich konsequent durch ihre Praxis. Er entsteht aus einem sich selbst wiederholenden Arbeitsprozess, in dem ein Werk organisch, wenngleich nicht linear, aus dem nächsten hervorgeht. Nichts ist zufällig, alles entwickelt sich aus Zufälligkeiten innerhalb formaler Setzungen.

Mortons Praxis ist in räumlicher Untersuchung verankert – sowohl in der sensiblen Art und Weise, wie die Arbeiten auf Architektur reagieren, als auch darin, wie Oberflächen selbst als Orte behandelt werden. Die Bildfläche wird zum Raum. Der Sockel verweigert sich der reinen Funktionalität und besteht darauf, selbst Gegenstand der Betrachtung zu sein. Malerei verhält sich wie Display, Display wie Skulptur – und die Arbeit beginnt, sich wie eine Bühne zu lesen. Eine Arbeit trägt eine kurze Textzeile. In der britischen Pantomime entsteht Bedeutung nicht allein auf

courte phrase. Dans la culture pantomime britannique, le sens n'est pas uniquement transmis depuis la scène, mais se construit à travers les interruptions, les désaccords et les réactions du public. L'histoire reste ouverte, constamment révisée et renégociée en temps réel. «*Oh no it is not*». «*OH YES IT IS*».

Jack Pryce
Traduit de l'anglais

der Bühne, sondern durch Unterbrechung, Widerspruch und das Zurücksprechen des Publikums. Die Erzählung bleibt offen und wird fortwährend in Echtzeit korrigiert und neu verhandelt. „*Oh no it is not*“. „*OH YES IT IS*“.

Jack Pryce
Aus dem Englischen übersetzt

